



OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

CARTE BLANCHE

HEMU Wind Orchestra

HEMU
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS Fribourg

Les Dominicales

Dimanche 15 mars 2026 – 11h15

Salle Métropole - Lausanne

Dimanche 15 mars 2026 – 11h15

Salle Métropole - Lausanne

Nicolas Chalvin

DIRECTION

HEMU Wind Orchestra

HEMU
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS FRIBOURG

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart

1756 - 1791

Sérénade n°10 en si bémol majeur, KV 361, « Gran Partita » (43')

1. Largo - Allegro molto
2. Menuetto
3. Adagio
4. Menuetto : Allegretto
5. Romanze : Adagio - Allegretto - Adagio
6. Thema mit Variationen
7. Rondo : Allegro molto

Durée approximative du concert : 0H45

Sérénade mystérieuse

La date de composition de la dixième Sérénade de Wolfgang Amadeus Mozart – surnommée *Gran Partita* – est indéfinie. Alors même qu'il s'agit d'une merveille chambriste, et que ses pages sont aujourd'hui saluées par toute la critique comme comptant parmi les plus lumineuses de la création mozartienne, impossible de savoir avec précision dans quel contexte ou pour quelle occasion elle aurait pu être imaginée.

Aucune trace de la Sérénade n'a pu être trouvée dans la vaste correspondance du musicien ; en revanche, l'effectif pour lequel elle est conçue ressemble à une version légèrement amplifiée de l'Harmonie Royale et Impériale créée par Joseph II en 1782 ; par ailleurs – indice plus éclairant – le « catalogue de mes œuvres », document créé par Mozart en février 1784 et qu'il mettra soigneusement à jour jusqu'à sa mort, ne mentionne pas la Sérénade. Ces dernières observations incitent les chercheurs à situer l'écriture de la *Gran Partita* avant février 84 – mais vraisemblablement peu avant, et dans tous les cas après 1782. Car la seule certitude au sein de tout ce mystère concerne la création de la pièce, le 23 mars 1784 au Burgtheater, par un ensemble emmené par Anton Stadler, clarinettiste ami de Mozart – et futur dédicataire du concerto.

Musique de divertissement, souvent vouée au plein-air et initialement composée pour agrémenter les soirées d'été, les sérénades (littéralement musiques du soir) offrent aux compositeurs qui s'y intéressent une grande latitude formelle. Contrairement aux formes plus officielles que sont la symphonie ou le concerto, la sérénade n'est pas strictement codifiée : les mouvements, nombreux et courts, ne répondent pas à une organisation rigide, et les qualités telles que l'invention ou la grâce priment sur des considérations plus strictes telles que le plan harmonique ou le développement motivique. Cette souplesse fera de la sérénade, au XVIII^e siècle, le laboratoire orchestral par excellence et l'espace privilégié de l'innovation. Mozart et Haydn, en particulier, y effectueront un certain nombre de « tests » en matière de forme ou d'instrumentation.

La dixième Sérénade (sur les 13 composées par Mozart) est à ce titre emblématique. Tout y étonne : le nombre d'interprètes nécessaire, impair et rarement usité (13), le nombre de mouvements, lui aussi inhabituel (on en compte 7), la durée de la pièce (pas loin de 50 minutes !), sans compter la richesse et le déploiement de la forme, dépassant largement le cadre de la simple petite musique estivale. Par moments, la largeur orchestrale et la profondeur du propos évoquent une manière de symphonie miniature ; parfois, la science dramatique et la clarté des lignes de chant rappellent l'univers opératique, tant aimé par le musicien.

L'imagination du compositeur semble dans cette œuvre en perpétuelle ébullition : au cours des sept mouvements, se succèdent des formes infiniment variées et souvent très élaborées (forme-sonate, menuets à deux trios, thèmes et variations, rondos) et les mélodies, enlevées, ne cessent de surprendre l'auditeur, interrompant régulièrement

la régularité parfois ronronnante de la musique à danser par diverses syncopes, contretemps et autres ruptures de carrure.

Au cœur du dispositif, règne l'instrument tant aimé, et pour lequel Mozart fera tant : la clarinette. En plaçant cet « ami intime » au centre du propos, le musicien contribue là encore à faire évoluer les pratiques et à donner un ton infiniment tendre et personnel à ces pages déjà si poétiques, si contrastées, si inventives. Au centre de la partition, l'Adagio – peut-être l'un des plus beaux mouvements lents jamais pensés par le compositeur – met l'instrument en valeur et semble, momentanément, abolir le cours du temps.

Le mystère de cette sérénade miraculeuse reste entier – et chacun y mettra ce qu'il voudra !

Marie Favre,
Musicologue

Biographie des artistes

Nicolas Chalvin

Direction



Hautboïste de formation, Nicolas Chalvin étudie au CNSM de Lyon puis occupe le poste de hautbois-solo à l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. En 2001, il est assistant d'Armin Jordan, qui l'exhorte à délaïsser le hautbois pour la baguette. Commence alors une carrière de chef d'orchestre à l'Opéra de Lausanne et l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Franz Welser-Möst le remarque et l'invite aussitôt à diriger à l'Opernhaus Zürich.

On retrouve dès lors Nicolas Chalvin comme chef d'opéra en Suisse, en France, en Autriche : *Carmen*, *Orphée*, *La Traviata*, *Les Troyens*, *Così fan Tutte*, *Rake's Progress*, *Eugène Onéguine*, *die Zauberflöte*. Il est par ailleurs l'invité de phalanges orchestrales internationales comme l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre São Carlo de Lisbonne, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Grèce ou l'Orchestre du Landestheater Innsbruck.

De 2009 à 2021, Nicolas Chalvin est le Directeur Musical de l'Orchestre des Pays de Savoie. À sa tête, il s'attache à en façonner les couleurs, multiplier les approches

stylistiques, parcourant avec aisance le répertoire pour orchestre, des premiers baroques aux œuvres les plus récentes, chérissant particulièrement la musique française et les classiques viennois.

Son goût pour la découverte l'amène à enregistrer plusieurs premières et à redonner vie à des œuvres oubliées. Parmi ses enregistrements, l'opéra *Sophie Arnould* de Gabriel Pierné avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg remporte un Diapason d'Or et un BBC Award. En 2021, la parution, chez Claves, d'un enregistrement consacré à Jean Françaix avec l'OCL reçoit une Clé d'Or de l'année Resmusica. Janvier 2023 voit la parution chez Brilliant Classics de la création, sous sa direction, de *Zénith*, composition de Jean-Baptiste Robin.

Parallèlement à son activité de chef, Nicolas Chalvin a la passion de la transmission. Professeur à la Haute École de Musique de Lausanne, il partage son expérience avec les jeunes musiciens dans le cadre inédit et novateur de l'Orchestre-Atelier. Il attache beaucoup d'importance à la cohésion d'équipe et l'épanouissement des musiciens, que ce soit avec de jeunes orchestres ou des ensembles de renom. A ce titre, il donne régulièrement des conférences en entreprise sur le management et le leadership.

HEMU Wind Orchestra

Fondé en 2012, l'HEMU Wind Orchestra est un ensemble d'instruments à vent composé d'étudiantes et d'étudiants des classes de cuivres et de bois de l'HEMU - Fribourg-Freiburg et de l'HEMU - Vaud. Sous la direction de chefs et cheffes invitées de premier plan, il offre une dimension complémentaire à la pratique orchestrale. D'une grande flexibilité en termes d'effectifs, il aborde un répertoire riche dont la base est celle d'une harmonie de chambre.

L'HEMU - Fribourg-Freiburg est le pôle de référence dans le domaine de l'enseignement des cuivres. En résonance avec l'excellence des ensembles d'instruments à vent du canton, le site fribourgeois s'engage à offrir à ses étudiantes et étudiants un panel aussi vaste que possible d'expériences musicales, parmi lesquelles la musique d'ensemble tient une place de choix.

Aujourd'hui, l'HEMU Wind Orchestra se produit sous la direction de personnalités renommées telles que les Français Philippe Ferro et Paul Meyer. Il collabore avec d'autres formations de l'HEMU, comme l'Ensemble contemporain de l'HEMU, et figure à la programmation de festivals tels que le Festival International de Musiques Sacrées (FIMS).



Les musiciennes et musiciens

Contrebasse

**Cláudio Cardoso
Gomes**

Hautbois

Tommaso Duca
premier solo
Hugo Crisci
deuxième solo

Clarinettes

Andrea Gialluca
premier solo
Jinchao Zhang
deuxième solo

Bassons

**Jesús De La Rosa
Gonzáles**
premier solo
Antonin Soukup
deuxième solo

Cors

Marwan Pelt
premier solo
Valentin Monnier
deuxième solo
Emile Rallet
Loïck Pauna

Cors de basset

Sylvain Bodet
premier solo
**Tiago Maia
Gonçalves**
deuxième solo

Nos prochains concerts

Les Grands Concerts

Me. 18 & Je. 19 mars 2026 – 19h30

Théâtre de Beaulieu - Lausanne

Christoph Eschenbach Direction

Mao Fujita Piano

Œuvres de Beethoven et Schumann

Les Entraetes

Je. 26 mars 2026 – 12h30

Salle Paderewski - Lausanne

Karl Wingerter Alto

Basile Auslaender Violoncelle

Sebastian Schick Contrebasse

Jean-Luc Sperissen Flûte

*Œuvres de Roussel, Schulhoff
et Haydn*

Impressum

**Responsable
de la publication**

Dominique Meyer

Graphisme

Sylvain Baumgartner

Impression

PCL Print Conseil
Logistique SA

**Photographie
couverture**

Olivier Wavre

Photographies

DR - p.5

Olivier Wavre - p.6

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne –
Suisse

T +41 21 345 00 25
(billetterie)

T +41 21 345 00 20
(général)

info@ocl.ch
ocl.ch

